

fécondité. A Berlin et en Allemagne, la presse libérale a relevé l'idée que, d'après le Pape, il restait encore à faire quelque chose pour arriver à la paix. Pas de discussion, ni de polémique, d'ailleurs.

Les officieux, la *Post*, la *Gazette de l'Allemagne du Nord*, la *Gazette de la Croix*, les *Berliner Politische-Nachrichten*, etc., n'ont ni blâmé ni loué. C'a été un effacement complet sur ce point spécial. Pourquoi ?

En Bavière, depuis le *Fremdenblatt* jusqu'au *Neuesten Nachrichten*, organe libéral, la presse a fait observer que le passage relatif au pays avait une importance spéciale. La presse libérale, cependant, n'est pas entrée dans des détails, tandis que les catholiques ont constaté que les catholiques ont constaté que le Pape était loin de manifester une "satisfaction complète".

C'est à Vienne et à Budapest que le contentement a été le plus vif. Nous avons cité à ce sujet toute la gamme de cette satisfaction dans le *Fremdenblatt*, la *Wiener Allgemeine Zeitung*, le *Tagblatt*, la *Presse*, la *Pester Lloyd*, etc. Dans une lettre officieuse viennoise de l'*Allgemeine Zeitung*, ce sentiment d'hommage rendu au Pape a éclaté avec une vivacité caractéristique, et l'on n'a pas fait mystère de la satisfaction des "sphères compétentes".

On connaît l'attitude réservée du *Nord*, alors que, cependant, ce journal a longuement discuté la partie relative à l'Italie.

De l'Orient et de l'Amérique, rien n'est encore arrivé à notre connaissance.

On le voit, l'attitude de la presse a été non seulement respectueuse, mais elle a été empreinte d'admiration devant ce qu'il y a de grand et de beau dans la conception politico-religieuse de Léon XIII.

Signaler cet état des esprits, en face de l'attitude pour le moins frivole des journaux libéraux italiens, est un acte de justice et un redressement des choses. Il sera dit que des Italiens malveillants n'ont pas le sentiment de la grandeur et de la fécondité de ce pouvoir régulateur dont Dieu a daigné faire comme un cadeau à ce pays privilégié.

Moniteur de Rome.

LE PLEBISCITE DE JEANNE D'ARC.

Un rédacteur d'un des grands journaux de Paris a eu l'heureuse idée d'aller demander à chacun des Quaranté de l'Académie son jugement sur Jeanne d'Arc.

Tous, sauf un quasi-anglais, M. John Lemoine, qui a refusé, ont répondu à cet appel patriotique, et ont glorifié en Jeanne d'Arc, la Française ou la sainte, souvent l'une et l'autre.

Nous croyons intéressant de publier ces jugements, véritable plébiscite des Quaranté ; c'est-à-dire, des plus éminents des Français :

"On s'est figuré longtemps Jeanne d'Arc blonde. Or, on a d'elle une lettre à Dunois, munie de son cachet de cire, et scel-